

Féminine attitude

Claude Montana

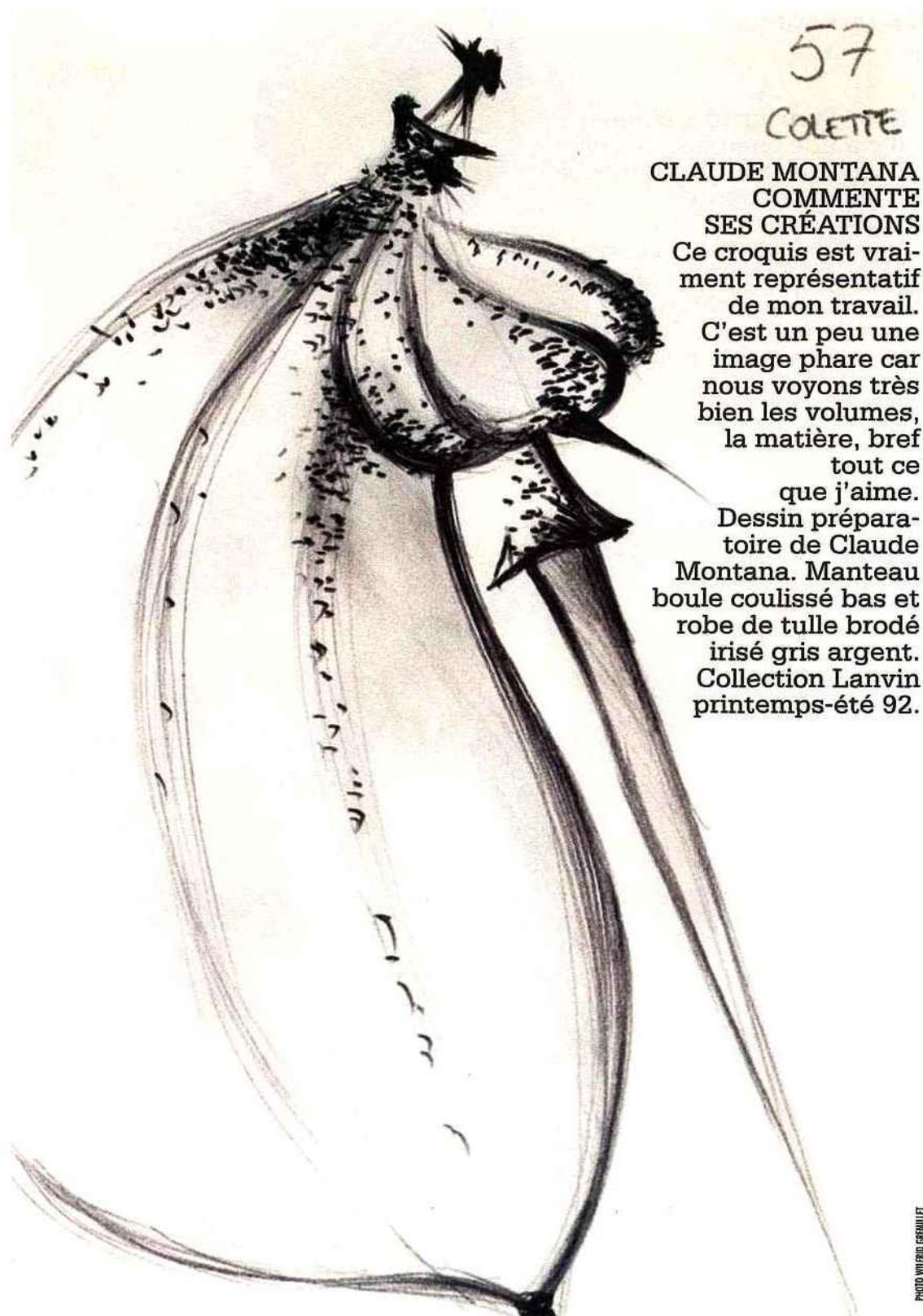
asymétrie, matières mais aussi couleurs

Créateur emblématique des années 80, Claude Montana réveille les codes de la mode française. Avec ses modèles aux carrures impressionnantes, ses fourrures colorées, ses cols gigantesques et ses cuirs admirablement travaillés, il façonne une nouvelle silhouette féminine. À l'occasion de la sortie de " Montana ", le livre qui retrace sa carrière, **Claude Montana** a accepté de se confier. Rencontre.

Fémitude : Parlez-nous de votre parcours. Comment êtes-vous arrivé dans l'univers de la mode ?

Claude Montana : Simplement. Après mon bac, je suis parti pour Londres, avec mon ami Alain Urcun. Là-bas, nous avons créé et vendu des bijoux en papier mâché. J'ai croisé par hasard un ami, Olivier Échaude-maison, qui travaillait pour le *Vogue* anglais. Il était à la recherche d'accessoires pour les couvertures du magazine. Son attention s'est portée sur les bijoux en papier mâché et

plus particulièrement sur des boutons de manchettes que je portais. Il a montré ces bijoux à la rédactrice en chef du magazine, qui a décidé de les mettre en couverture. C'était une première réussite. À la fin des années 60, je suis rentré à Paris. J'ai vendu quelques croquis à des magazines, puis, par l'intermédiaire d'un ami, j'ai eu la chance de rentrer chez Mac Douglas, le spécialiste du cuir. Ce furent mes premiers pas dans la mode. C'est dans cette maison que j'ai tout appris, la technique, la coupe, le patronage.



57
COLETTE

CLAUDE MONTANA
COMMENTE
SES CRÉATIONS
Ce croquis est vraiment représentatif de mon travail. C'est un peu une image phare car nous voyons très bien les volumes, la matière, bref tout ce que j'aime. Dessin préparatoire de Claude Montana. Manteau boule coulissé bas et robe de tulle brodé irisé gris argent. Collection Lanvin printemps-été 92.

PHOTO WILFRID GRENUILLET

Féminine attitude

Sous le blouson à plumes, il y a une chemise. Cet élément constitue pour moi la base d'une garde-robe. La chemise a été piquée aux hommes et je l'ai féminisée en y ajoutant des plumes. Sur Kristen McMenemy, blouson de plumes noires et blanches, col et poignets d'organza noir et blanc, pantalon de grain de poudre noir. Collection automne-hiver 91-92.



PHOTO TREN

Ce trench est emblématique de ce que je prends plaisir à créer : asymétrie, matière mais aussi couleur. Sur Axelle, trench raglan asymétrique et ceinturé, manches évasées, larges pattes de serrage, boutons jumelles de métal nickel, en shantung de soie changeant beige mordoré, sur jupe et brassière en shantung chamois. Collection printemps-été 91.



PHOTO PATRICE STABLE



Voici un autre modèle de chemise, noire. J'aime ce jeu du masculin/féminin et plus particulièrement cette taille marquée. J'apprécie aussi l'association de couleurs noir et lie-de-vin. Sur Olga Pantushenkova, chemise body à double col de crêpe noir, cravate rayée noire et lie-de-vin, sur pantalon large en crêpe lie-de-vin, ceinture-gilet rayée, " bibi " masculin en paille laquée noire et lie-de-vin. Collection printemps-été 96.

Fémitude : Depuis vos débuts, le cuir est votre matière de prédilection. Qu'est-ce qui vous plaît dans le cuir ?

Claude Montana : J'aime cet effet seconde peau. Le cuir, c'est la première matière que j'ai appris à travailler chez Mac Douglas. Il est un peu compliqué à façonner, mais je l'ai aimé d'emblée. Quand vous savez le travailler, le cuir devient comme de la soie.

Fémitude : Avec vous, le cuir s'est féminisé. Vous avez bouleversé bien des codes ?

Claude Montana : Ce qui m'a plu, c'est de le transformer en l'associant parfois avec d'autres matières comme la fourrure, en le déclinant mais aussi en l'agrémentant de clous, de zips et de strass.

Fémitude : Appréciez-vous d'autres matières ?

Claude Montana : Bien sûr, le cachemire, le jean, le velours et la fourrure.

Fémitude : Justement, vous avez été le premier à moderniser la fourrure en la teignant ?

Claude Montana : Il faut se replacer dans le contexte de l'époque. La fourrure n'était montrée que dans des couleurs naturelles. Avec la couleur, j'ai voulu lui donner un nouvel éclat, la renouveler en rasant le vison, en l'imprimant façon ocelot.

Fémitude : Dans vos collections, ce qui saute aux yeux, c'est la couleur. Vous êtes un coloriste hors pair.

Quelles sont vos teintes préférées ?

Claude Montana : Le noir, le beige, le gris... J'aime faire des associations. Ponctuer les couleurs de base avec des couleurs pastel ou des couleurs fortes. Ce qui me plaît c'est de décliner les couleurs, jouer avec !

Fémitude : Vous avez reçu plusieurs prix dont deux Dés d'Or pour vos collections chez Lanvin en 1991 et 1992. Qu'est-ce que ces prix représentaient pour vous ?

Claude Montana : J'étais plus qu'heureux, pour moi, mais aussi pour les ateliers de la maison Lanvin ! Ces prix m'ont conforté dans l'idée de poursuivre ce que je faisais. C'était encourageant d'être " couronné " par la profession et d'être reconnu par les grands couturiers comme étant des leurs.

Fémitude : Quels souvenirs gardez-vous de votre premier défilé en 1975 ?

Claude Montana : Comme pour tous ceux qui ont suivi par la suite, il y avait beaucoup de stress ! Ne pas savoir si ce que l'on a créé va plaire est extrêmement stressant ! À l'époque, les défilés avaient lieu dans des espaces moins grandioses qu'aujourd'hui. Mon premier défilé s'est déroulé dans un restaurant " Les années 30 " dans le 8^{ème} arrondissement devant 120 personnes. J'ai ensuite présenté mes collections chez " Angelina ". C'est dans ce même lieu que s'est tenue, début novembre, une soirée privée pour le lancement du livre accompagné d'une séance de dédicace où Marielle Cro et moi-même avons signé beaucoup d'exemplaires.

J'ai une préférence pour les cols anneaux comme celui de ce manteau. Le jeu de la matière renard, la couleur améthyste et le métal me plaisent énormément. Sur Christy Turlington, manteau court évasé à col anneau en renard améthyste, sur body et jupe " A " zippée côtés en drap cyclamen, ceinture de cuir à boucle métal argent. Collection automne-hiver 91-92.

Fémitude : Parmi toutes vos créations et elles sont nombreuses, lesquelles ont votre préférence ?

Claude Montana : J'adore les manteaux et les trenchs ! En fait j'aime toutes mes créations qui enveloppent le corps des femmes. Mon style correspond à des mots clés : amplitude, col capuche, fourrure, cuir, parka, chemise. Voilà ce que j'aime confectionner.

Fémitude : Avez-vous une collection dont vous êtes le plus fier ?

Claude Montana : La collection automne-hiver 84-85, mais aussi la collection printemps-été 89 intitulée "Les Pierres Grises".

Fémitude : En 1990, la maison Lanvin, vous propose de collaborer à ses collections Haute Couture. Créer pour une autre marque, est-ce difficile ? Avez-vous dû renoncer à votre style pour coller à l'image de la maison ?

Claude Montana : Absolument pas ! J'ai continué à faire ce qui me plaisait. L'objectif était de créer une nouvelle image pour la marque, de lui donner un nouveau souffle. Mon style et la personnalité de mes créations ont participé à cette renaissance. D'ailleurs, c'est pour les collections Lanvin 91 et 92 que j'ai été récompensé par deux Dés d'Or.

Fémitude : Comment naît l'inspiration ?

Claude Montana : Cela ne s'explique pas ! C'est l'intuition, la création ! Une idée qui vient au détour d'un tableau, de la vie, des scènes du quotidien... C'est instantané ! Il n'y a pas de phrases pour décrire l'inspiration. Elle vient de tout et de n'importe quoi ! Quand elle arrive, je ne la note pas. Je n'ai pas de carnet, je garde tout en mémoire, dans un coin de ma tête.

Fémitude : Comment naît une création ?

Claude Montana : C'est assez compliqué à expliquer. Elle naît d'abord sur mes croquis. J'adore faire des dessins. Puis il y a tout un processus de création, de couture... jusqu'au modèle final.

Fémitude : Que pensez-vous de ce livre " Montana ", qui retrace votre carrière ?

Claude Montana : Il me plaît. Je suis heureux... L'Éditeur a pu retrouver des photographies exceptionnelles, notamment de Tyen, de Dominique Issermann et de Paolo Roversi. Le choix des croquis et des photographies est représentatif des images phares de mon univers mais aussi des modèles emblématiques et récurrents de mes collections. Béatrice Majewski.

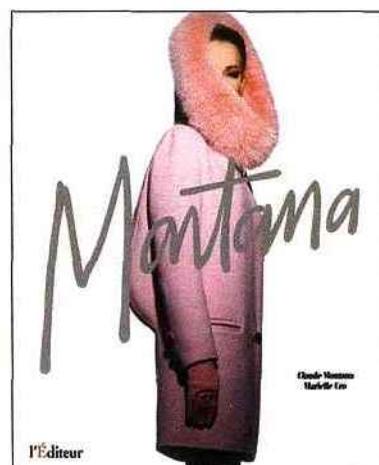


PHOTO PATRICK STABLE

Féminine attitude

Sur Jeny Howorth, blouson encolure pélican en agneau plongé rose buvard, sur jupe ronde surpiquée de drill coton rose buvard. Collection printemps-été 88.

CE QUI ME PLAÎT,
C'EST L'IMAGE DE LA
FEMME NOUVELLE
ET LIBRE QUE CLAUDE
MONTANA A COMPOSÉE



Interview de Marielle Cro, co-auteur du livre "Montana"¹.

Fémitude : Comment est née l'idée du livre ?

Marielle Cro : Depuis que je suis adolescente, je suis fascinée par le travail de Claude Montana, j'admire ses créations. Il y a deux ans, j'ai eu l'idée d'écrire un livre sur son travail. J'ai fait quelques recherches et j'ai été surprise de découvrir que rien n'avait été écrit sur lui ! J'ai contacté la maison d'édition "L'Éditeur". L'idée a plu immédiatement à Caroline

POURAIT CLAUDE MONTANA PAR PAOLO BOVESI



Sur Anneliese Seubert, manteau argenté noué devant, bavolet brodé au dos. Collection printemps-été 92.

Levesque, la directrice de collection. Claude et sa sœur Jacqueline ont aussi été enthousiasmés par le projet parce qu'il ne s'agissait pas d'un livre sur la vie de Claude Montana mais bien sur sa création.

Fémitude : Comment s'est déroulée la conception du livre ?

Marielle Cro : Nous avons réalisé près d'un an d'interviews avec Claude, ainsi qu'avec toutes les personnes qui l'ont côtoyé comme les photographes, les créateurs, les journalistes de mode, les couturières (la première d'atelier) chez Lanvin. Ce fut également un travail de fourmi et de recherches dans les archives pour

PHOTO TIEN

Féminine attitude

CLAUDE MONTANA
EN QUELQUES DATES

1947, naissance de
Claude Montana à Paris.

1975, premier défilé
dans un restaurant.

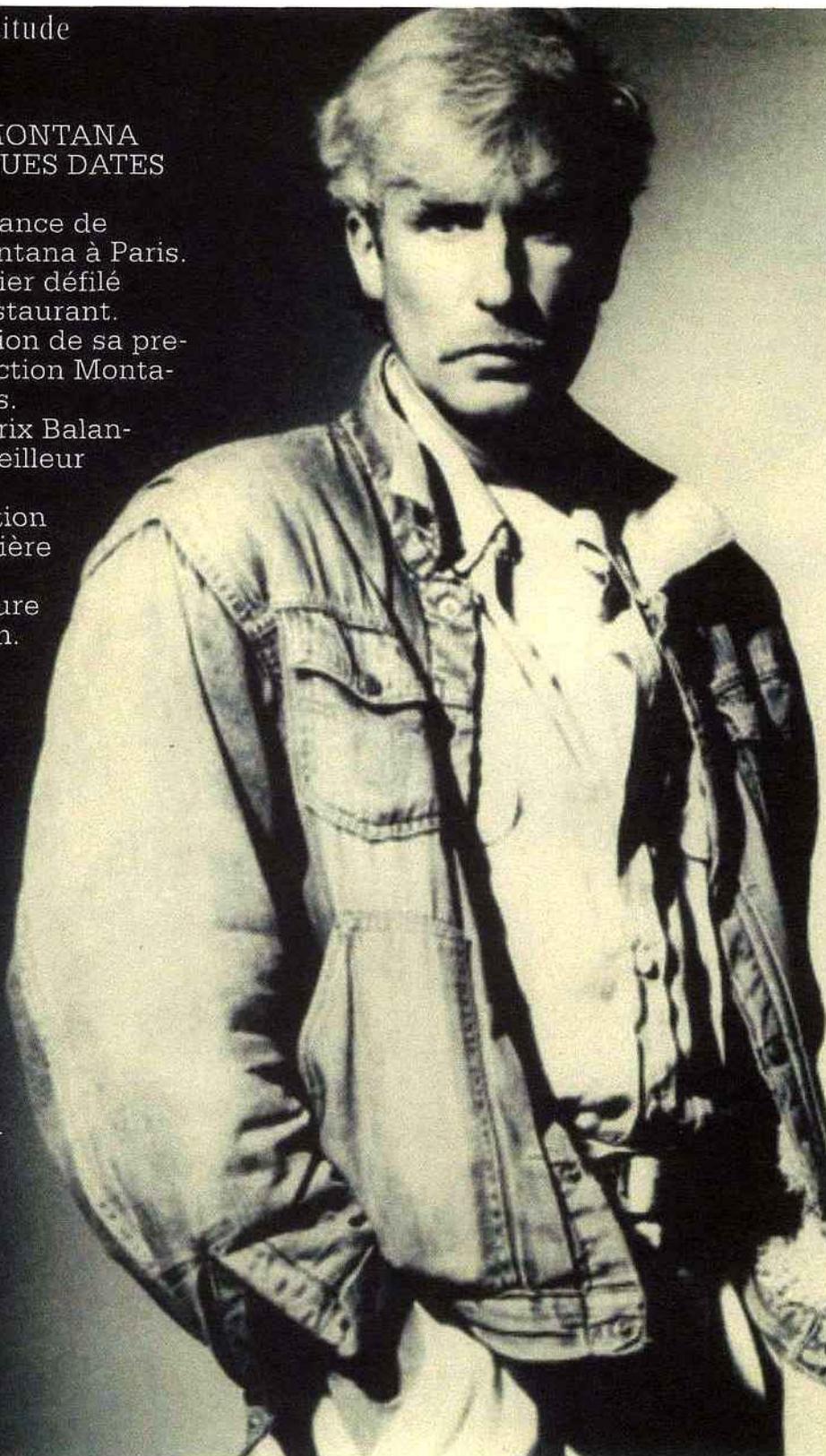
1981, création de sa pre-
mière collection Monta-
na Hommes.

1988, 1er prix Balan-
ciaga du meilleur
designer.

1990, Création
de sa première
collection
haute couture
pour Lanvin.

1991 et
1992 : il
reçoit
consécuti-
vement
deux Dés
d'Or pour
les collec-
tions 91
et 92 de
Lanvin.

1999,
création
de la col-
lection
sports-
wear, Mon-
tana Blu.



POURRIAT CLAUDE MONTANA PAR PHILIPPO ROVERSI

retrouver les articles de l'époque. Heureusement, Jacqueline possède une mémoire exceptionnelle. Elle connaît toutes les collections de son frère, toutes les dates importantes de sa carrière ! Son aide m'a été très précieuse.

Fémitude : Comment se passaient les séances avec Claude Montana ?

Marielle Cro : Nous en avons fait beaucoup. Claude m'a fait visionner presque tous les défilés, nous avons évoqué toutes les collections, les unes après les autres, selon les thématiques choisies (la femme Montana, l'hiver...). Et il m'a raconté les préparations des défilés, les coulisses, l'importance des mannequins, ses rencontres...

Fémitude : Vous admiriez le travail de Claude Montana, mais l'homme l'aviez-vous rencontré avant ?

Marielle Cro : Non, nous ne nous étions jamais vus. J'admirais et j'admire toujours son travail. Ce qui me plaisait, c'était l'image de la femme nouvelle et libre qu'il proposait. À l'époque je m'imaginai dans ses créations. Quand j'ai fouillé dans les archives, de nombreuses émotions sont remontées à la surface en redécouvrant des modèles.

Fémitude : En plus de retracer la carrière de Claude Montana, ce livre met en lumière son style. En quelques mots, comment définiriez-vous le " style Montana " ?

Marielle Cro : Je dirais qu'il était très audacieux et avant-gardiste. Son prêt-à-porter était proche de la couture rien que par le choix des tissus, toujours sublimes. Il ne faisait aucune concession tant dans la qualité et la noblesse des tissus que dans les coupes ou la structure du vêtement. Il a été l'un des architectes de la mode les plus remarquables, ce qui rend sa création absolument intemporelle. Il est troublant de constater que ses vêtements peuvent se porter encore aujourd'hui, ils n'ont rien perdu de leur panache, de leur modernité.

1/ Éditions " L'Éditeur "

Sur Linda Evangelista, fourreau bijou irisé gris acier et gris argent, et mousseline changeante. Collection printemps-été 92.

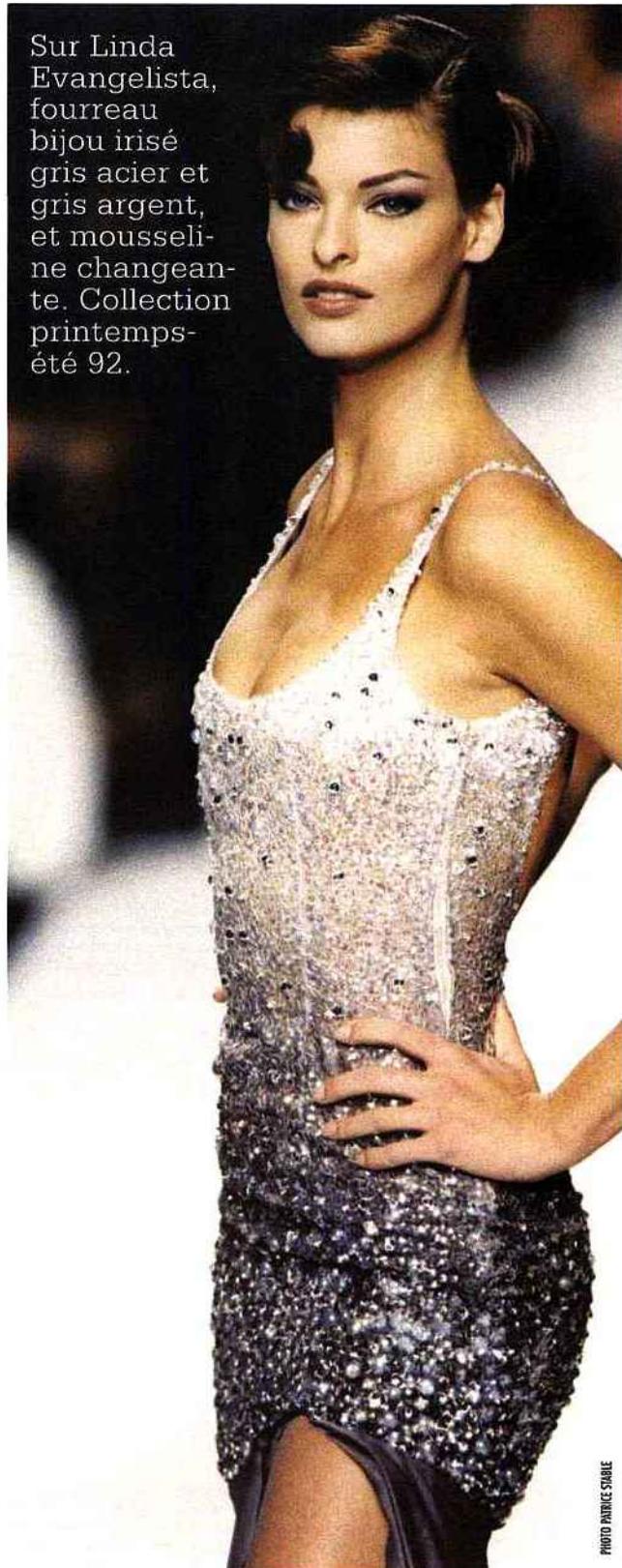


PHOTO DANIELE STABILE